

D3 AMATEURS

Benjamin Chapeau veut s'affirmer comme T1

Dix jours après son intronisation, le nouveau coach de Waterloo va effectuer son baptême du feu, ce dimanche après-midi, à Tamines.

Tamines Dimanche
Waterloo 15h

● Olivier TALMAS

Cela fait maintenant une dizaine de jours que Benjamin Chapeau a succédé à Pascal Leguillier en tant qu'entraîneur principal de Waterloo. « Dans l'ensemble, tout se passe bien jusqu'ici et on a pu retravailler les bases, commente l'ancien T2 de l'équipe. Je ne vais pas chambouler tout le travail effectué par Pascal et plutôt repartir sur la même chose. Il faut seulement remettre un peu plus de discipline car certains garçons se laissent aller. Je pense que le message est passé et on a déjà bien bossé. »

Notre interlocuteur entend saisir la chance que lui a offerte son président. « J'ai préféré ne pas brûler les étapes (voir par ailleurs) en étant bien formé. Mon objectif n'était pas de réussir tout de suite mais maintenant que j'en ai l'opportunité, c'est tant mieux. »

Et le discours est clair : « La pression est sur les joueurs car



Le discours de Benjamin Chapeau est d'air : seuls ceux qui le méritent joueront à Waterloo.

Il a coaché à Tubize et Charleroi

Diplômé UEFA A, Benjamin Chapeau a commencé sa carrière d'entraîneur à Tubize. « Le club se reconstruisait et j'ai eu la chance d'entrer en contact avec Théo Buelinckx et Philippe Saint-Jean. Ce dernier possède une grande science du football et j'ai beaucoup appris à ses côtés. On a fait du bon travail avec Samba Diawara qui s'occupait alors des espoirs. Après un bref passage de six mois à Charleroi où la mentalité ne me convenait pas, je suis revenu m'occuper des U17 à Tubize, mais je n'étais plus en accord avec la philosophie de la maison et c'est là qu'Olivier Houben a pris contact avec moi. »

O.T.

j'ai l'avantage de bien connaître la réserve avec laquelle on a construit quelque chose ces neuf derniers mois. Cette équipe a des ressources et il y a là des éléments qui attendent de monter. Donc, c'est aux joueurs de l'équipe première de faire le boulot car s'ils ne me donnent pas satisfaction, je n'hésiterai pas à changer. Tout le monde sera désormais logé à la même enseigne et seuls les meilleurs joueront. »

Déplacement compliqué

Sur le plan sportif, Benjamin Chapeau jouera déjà gros ce week-end pour son baptême du feu. « Rien n'est acquis et les places pourraient devenir chères. Car on se donnerait un bon bol d'air en gagnant à Tamines. À l'inverse, une défaite relancerait notre concurrent. »

Et après avoir relancé des équipes comme Ganshoren ou, plus récemment, Solrézienne, les Waterlooïtois ne peuvent pas se permettre d'en faire autant contre Tamines sous peine de voir se rapprocher l'actuel baragiste à cinq unités. « L'adversaire est dans une situation délicate et il a besoin des trois points. C'est pourquoi, il faudra se méfier et ne pas aller là-bas la fleur au fusil. Je m'attends à un match compliqué et assez fermé face à une équipe rugueuse. Il faudra essayer de se mettre à l'abri le plus tôt possible car Tamines semble avoir du mal dès qu'il est mené au score. » ■

VESTIAIRES

TAMINES

« Victoire obligatoire »

Tout autre résultat qu'une victoire ne serait pas le bienvenu. « La victoire est obligatoire, assure Vincent André. Nous lui courrons après depuis si longtemps ! Nous avons bien préparé ce match et la trêve nous a fait du bien. Espérons cette fois que nous ne manquions pas ce rendez-vous avec nos supporters. »

Le coach ne nie pas les difficultés qu'il rencontre pour motiver ses troupes et les sortir du découragement que l'on peut comprendre. « Je me pose, en effet, des questions sur l'état d'esprit de certains joueurs. Ce n'est pas le moment de baisser les bras. J'attends de chacun qu'il se livre au maximum de ses possibilités pour ce match d'une importance capitale et avant un déplacement difficile la semaine prochaine à Tournai. Je chercherai la meilleure formule possible pour affronter un adversaire qui connaît, lui aussi, quelques moments plus difficiles. »

Le noyau

Delleymère, Delvaux, De Coster, Gomez, Fourmier, Delvigne, Noël, Gece, Jeanmart, Tshiala, Wauters, De Ketelaere, Hachez, Francoite, Ieruth, Mascaux, Scaffidi.

WATERLOO

Kulkens et Hamri se croisent

Kulkens sera de nouveau sélectionnable pour aller à Tamines. Par contre, Hamri est puni à son tour pour abus de cartes jaunes. Diallo lui, purge la deuxième de ses trois semaines de suspension. Ynard et Kamba sont blessés.

Nkanza, un an plus tard

Blessé au ménisque il y a près d'un an à Rebecq, Kevin Nkanza va effectuer son grand retour dans la sélection. Sikoumoya et De Cremer sont aussi sur le retour mais pas encore prêts.

Le noyau

Fenaux, Malbrancq, Hakiki, Ynard, Mpati, Kamara, Romero, Kulkens, Coutinho, Cino, Voets, Yakassongo, Manda, Belly, Akhenaten, Nkanza.

PROVINCIALE 4B

Houtain B vers un (probable) forfait général

C'était dans l'air depuis la reprise, Houtain B ne devrait pas terminer le championnat. Ce week-end marquera le quatrième forfait de la saison.

« Nous avons informé le CP Brabant que nous ne serons pas en mesure d'affronter Boitsfort samedi, indique le manager Grégory Rémi. A priori la saison de l'équipe B est finie. »

Certains détails pratiques empêchent pour l'instant le club de déclarer officiellement le forfait général de sa P4, mais cette semaine, des réunions entre joueurs, staff et dirigeants ont eu lieu et il semble que ce soit inévitable. Grégory Rémi essaie bien encore de rameuter quelques anciens pour terminer la saison, histoire d'éviter l'amende de 500 euros, mais il n'y croit plus. « C'est désolant et assez

inattendu. On a intégré des jeunes qu'on pensait motivés, mais cela n'a rien donné. Le noyau s'est appauvri au fil des semaines. »

En cause donc, le manque d'implication d'une partie du groupe. La malchance aussi, car la P3 connaît un second tour compliqué, miné par les blessures et est aujourd'hui démobilitée. « Lors du dernier match de la P3, huit joueurs de la P4 ont dû aller avec. »

Une situation intenable pour Steve De Raeymaecker, qui a repris l'équipe B fin octobre. Un coach déçu mais qui relativise. « J'ai jamais bien eu le rôle de T1 et cela me rend triste de le quitter. Mais j'en avais marre de composer une équipe comme un puzzle, je reconnais que c'est une épine hors du pied. Et maintenant les jeunes auront l'occasion de s'aguerrir en P3, c'est une bonne chose. »

Grégory Rémi acquiesce. « Le seul point positif est que les jeunes motivés, qui en ont dans les jambes et dans la tête, peuvent jouer sans pression un échelon plus haut. Nous voulons à présent que ceux qui jouent s'amuse. C'est notre seul objectif. » ■

Th. De.

COUPE DE BRABANT



Et si Lasne-Ohain gagnait la dernière édition de la Coupe de Brabant ?

Hier après-midi, Marc Roosens et toute son équipe du CP Brabant avaient convié clubs, presse et sponsors pour la présentation des demi-finales de la Coupe de Brabant, une compétition désormais appelée Group-S Cup et qui en sera cette année à sa dernière édition dans sa forme actuelle. Réforme oblige, la Coupe sera dédoublée la saison prochaine avec une organisation du côté de l'aile francophone et une autre de l'aile néerlandophone. Mais on aura droit à une finale « à l'ancienne » entre les vainqueurs des deux ailes. En attendant, les demi-finales de la Coupe 2016-2017 auront lieu ce prochain jeudi avec au programme : Lasne-Ohain - Wemmel à 20 h 30 et Huizingen - Bierbeek à 20h. Les représentants des quatre clubs ont reçu leur jeu de maillot (en photo) et peuvent maintenant préparer leur équipe en vue de la finale qui aura lieu le dimanche 16 avril au stade Edmond Machtens de Molenbeek. Au niveau du BW, on suivra de près la performance de Lasne-Ohain qui aura un bon coup à jouer devant Wemmel, pensionnaire de P3, mais ses dirigeants entendent bien « rester les pieds sur terre », comme nous l'ont précisé Gérard Lambrechts et Michel Anastasiades hier après-midi à Bruxelles.

FOOTBALL Provinciale 2A

Frédéric Taquin ne restera pas à Villers

Frédéric Taquin et son adjoint Nicolas Baquet ne seront plus actifs à Villers la saison prochaine. Ils ont été signés à La Louvière pour un défi grandeur nature.

• Sébastien BRAUN

C'est une petite bombe qui a explosé dans les travées du RC Villers-la-Ville en fin de semaine. Coach à succès de l'équipe première depuis maintenant sept ans, Frédéric Taquin a décidé de quitter le club en fin de saison pour prendre la direction de La Louvière. Un choix sportif qui se comprend pour un homme de défis qui a toujours rêvé d'entraîner à l'échelon national. « J'ai toujours rêvé de devenir entraîneur professionnel et je me suis donné les moyens de mes ambitions. M'engager à La Louvière est le pas en avant que je voulais franchir et je ne pouvais refuser pareille opportunité », commente Frédéric Taquin.

À La Louvière, il sera le premier entraîneur de la RAAL, le club



Frédéric Taquin et Nicolas Baquet poursuivent leur collaboration du côté de La Louvière.

cher à Salvatore Curaba qui a repris le matricule 94 qui appartient actuellement au club de Charleroi-Fleurus, dont l'équipe première occupe la quatorzième place en D2 amateurs. Frédéric Taquin ne sera pas le seul à quitter le RC Villers puisque son adjoint Nicolas Baquet prendra la même direction pour devenir son adjoint du côté de La Louvière.

« Je quitterai Villers en fin de saison avec le sentiment du devoir accompli et je ne cache pas que j'ai eu un gros pincement au cœur en annonçant la nouvelle à mes joueurs. »

Frédéric Taquin était arrivé au RC Sartois en 2009. « C'était comme joueur. Après quelques semaines, je me suis retrouvé avec les ligaments déchirés. Joël Robert m'a alors proposé de reprendre la p4. »

La montée en P3 puis en P2, la fusion avec Villers Matima, ... Le coach aura tout connu à l'ombre des ruines. « Les bases de la prochaine saison sont lancées, tout est mis en place pour faire quelque chose de grand, et Villers va continuer à grandir. J'ai maintenant envie de quitter le club de la meilleure manière qui soit et les joueurs sont du même avis. » ■

« Une fierté, pas une perte »

Le RC Villers n'a pas voulu s'étendre sur le départ de ses deux entraîneurs. Bien au contraire. « Le club est ravi de l'ascension que nos deux entraîneurs prennent, preuve que l'on ne s'est pas trompé en leur faisant confiance, précise le club dans un communiqué. Le projet qui se présente à eux à La Louvière avec Salvatore Curaba est superbe. Voir Frédéric Taquin et Nicolas Baquet partir là-bas est une fierté, pas une perte. »

Les deux hommes terminent la saison, avec pour objectif inchangé de conduire le RC Villers en P1. « Rien ne change à ce sujet. »

Reste maintenant au RC Villers à trouver un (ou deux) successeur(s) à Taquin et Baquet. « Il est encore trop tôt que pour en parler. Il n'y a encore rien de concret. » S.B.

NATATION Olivier Petre

Première médaille au championnat francophone

Olivier Petre a participé à son premier championnat francophone fin janvier. Le jeune nageur a récolté une médaille de bronze en 50 mètres crawl.

Le jeune La Hulpois, né en 2006, avait un seul objectif au championnat francophone : améliorer ses temps. « Il y avait énormément de nageurs. J'ai obtenu une médaille de bronze en 50 mètres nage libre en 34''04 dans la catégorie des nageurs de 11 ans. C'est la cerise sur le gâteau. C'était très chouette », lance-t-il.

C'était sa première participation à cette compétition. Il a terminé en cinquième et sixième positions sur 100 et 200 mètres nage libre. « J'ai amélioré mon temps en 100 mètres nage libre (1'16''86) de près de dix secondes, je viens de 1'25''23. »

Olivier Petre poursuit sa progression. Il s'entraîne quatre fois par semaine. « Ce qui est difficile, c'est de faire mille mètres en une seule fois. Je compte les longueurs. J'aime mieux les sprints. »

Il est performant en crawl et en dos. « Ce sont mes meilleures nages. Excepté en compétition, j'aime mieux nager le crawl que le



Le crawl est la nage qu'il préfère mais il est très bon en dos également.

dos. »

Son prochain objectif est déjà fixé : « D'ici la fin de la saison, je veux savoir nager un 400 mètres 4 nages en compétition. Cela va être dur mais je vais m'entraîner pour. »

Tout en continuant à obtenir d'excellents résultats scolaires. « Je suis en cinquième année primaire. J'essaie parfois de faire les devoirs avant d'aller à l'entraînement. La cinquième année, c'est la plus dure. J'ai eu jusqu'ici deux beaux bulletins, je vais m'en sortir. »

C'est sa sœur qui l'a attiré au Blocry Ottignies University Team (BOUST) : « J'ai débuté la natation très tôt. J'avais douze

jours lorsque j'ai été plongé pour la première fois dans l'eau. J'étais bébé nageur. Je nageais chez Promosport à Wavre. Ma sœur Victoria faisait de la nage synchronisée au BOUST. J'ai appris que je pouvais faire de la compétition. Je voulais faire de la natation, pas de la synchro. La synchro, c'est pour les filles. »

Il s'est inscrit au challenge l'Avenir : « C'est le challenge qui m'a définitivement convaincu de faire de la compétition. J'y ai pris goût. L'ambiance en compétition est très chouette. J'ai terminé troisième du challenge en toutes catégories, j'ai été premier de ma catégorie d'âge, en garçons nés en 2006. » ■

M.Dem.

JOGGING

Bousval, son cross depuis 1979!

La 39^e édition de cette épreuve comptant pour le challenge Delhalle se disputera sur un tracé vallonné de 15 kilomètres

Classique parmi les classiques, le cross de Bousval fait figure de monument

dans le paysage des joggings en Brabant wallon. « Notre petit village typique propose un parcours vallonné, sur les deux rives de la Dyle, une des plus anciennes courses hors stade de Belgique », précise l'un des organisateurs.

L'autre particularité de cette épreuve qui sera la seconde manche du challenge Delhalle après la course d'Erpent, est son tracé en forme de « 8 » qui permet aux spectateurs de voir les coureurs à deux reprises sans changer d'endroit. « Le point le plus attendu est la côte de l'église et ses pavés. Elle se présente au km 8,5 et constitue une belle difficulté pour les participants. C'est là aussi que le public est présent en nombre pour encourager les joggeurs. »

L'an dernier, les organisateurs ont vu 542 personnes rallier l'arrivée où un ravitaillement attend les coureurs (il y en a deux autres sur le parcours).



En 2016, Virginie Vandrogenbroeck l'avait emporté chez les dames.

L'engouement actuel pour le jogging et le succès du challenge voisin du Brabant wallon laisse entrevoir une augmentation des inscrits ce dimanche. Le verdict tombera à 14h, heure de départ prévue de ce cross de Bousval.

Une cinquantaine de minutes plus tard, on saura qui succédera à Jérôme Philippe chez les messieurs ainsi qu'à Virginie Vandrogenbroeck chez les dames. Le tracé est composé de routes ainsi que de chemins de campagne. Les organisateurs proposent deux autres distances de 5 et 10 kilomètres avec des départs à 14 h 10. Les formalités seront réalisées au hall omnisports, avenue des Combattants 97 à Bousval. ■ I.S.